

YANNICK STIASSNY

Trois chansons à la manière de Georges Brassens

Université de Genève, Atelier d'écriture, Séminaire Guy Poitry, 2009-1010

© Yannick Stiassny

L'Age d'Or (à la manière d'Hécatombe)

*Le soir, après avoir siégé,
Les hommes de la République
Vont calmer leurs velléités
Dans le giron des fill' publiques.
Or une nuit où le Conseil
Au complet dormait chez ces dames
(Chacun gagné par le sommeil
Suite à d'impétueux thalames),
Les demoiselles d'Avignon
Essuyaient leurs paupières bistre
En riant de leurs compagnons
Qui semblaient tout, sauf des ministres.*

*On pouvait voir un libéral
Nu comme au jour de sa naissance,
Appuyé contre son rival
Qu'il huait à chaque séance ;
Un faccho soûl comme un cochon
Berçait un communiste en pagne
Qui bavait sur un vieux torchon
Quatre-cents francs de bon champagne.
Dans les cabinets l'écolo
Montrait ô combien l'alcoolisme,
Par ses cris et ses tremolos,
Est l'un des pires catachysmes.*

*Tout ce gratin, heureux et soûl,
Oublieux de la politique,
Dormait bras dessus, bras dessous,
D'un ronflement œcuménique ;
Ainsi, le seul lieu du pays
Où les homm' viv't en armistice,
C'est l'lupanar, dont les Laïs
Savent au mieux calmer les vices.
Et lorsqu'on pourra déplacer
Le gouvernement au bordel,
Il sera temps de savourer
Un Age d'or perpétuel !*

Le petit baron

Couplet 1

*Dans les rues de la Capitale,
Marche un fringant petit baron ;
Il enjambe le pavé sale,
Le sol noir et nauséabond.
Il s'en va rempli d'espérance
Sur l'avenue, car il se dit :
« Fi des honneurs, des révérences,
Je serai Roi de ce pays ; »*

Couplet 2

*Vient à croiser près d'un étal
Une bande de polissons
Qui comptaient leur butin des Halles :
Quelques miettes de calisson.
Et notre baron rit et pense
Hausant son dédaigneux sourcil,
« Fi de ces gibiers de potence,
Je ne serai jamais ainsi. »*

Refrain

*Resserrant son nœud de cravate,
Il marche droit, plein d'ambition,
Fermant son œil aristocrate
Sur les gens de basse extraction.*

Couplet 3

*Contre un mur de la cathédrale,
Un misérable vagabond
Lui demande quelque réal
Pour nourrir ses six rejetons ;
Et notre baron rit et pense,
Jetant un bout de pain rassis,
« Fi des paresseux sans pitance,
Je ne serai jamais ainsi. »*

Refrain

*Resserrant son nœud de cravate,
Il marche droit, plein d'ambition,
Fermant son œil aristocrate
Sur les gens de basse extraction.*

Couplet 4

*Derrière un barreau carcéral
Pleure un misérable larron :
Il voit déjà que l'on installe
L'échafaud pour sa pendaison ;
Et notre baron rit et pense
Voyant l'homme criant merci,
« Fi de ce diable en pénitence,
Je ne serai jamais ainsi. »*

Refrain

*Resserrant son nœud de cravate,
Il marche droit, plein d'ambition,
Fermant son œil aristocrate
Sur les gens de basse extraction.*

Couplet 5

*Mais perdu dans quelque dédale,
Baron rencontre un compagnon ;
Son corps ensanglantait les dalles,
Brisé, rompu, sur le perron ;
Et notre baron pleure et pense
En voyant son meilleur ami :
« Fi des honneurs de pair de France
Lorsque le monde tourne ainsi. »*

La guitare

*Elle est à brûler, ma guitare :
On dit qu'j'n'y joue pas comme il faut,
Qu'il en sort des sons très bizarres
Que j'espèr' just', mais qui s'raient faux.
Si je savais gratter les cordes
Avec le cœur, directement...
– Ça paraît fou, je vous l'accorde,
Mais je frais taire les boniments.*

*Alors j'inventerais, sur les cordes de mi,
Des couplets entiers où tout serait admis :
Le mi grav' sonnerait contre mes ennemis.
Et sur le mi aigu, je chant'rais mes amis.*

*Le la servira pour montrer les entrelacs
Des amours les plus purs aux amours les plus plats,
Et quand des bagatell', je me sentirai las,
Je cesserai de fair' vibrer cett' corde-là.*

*Lorsque je donnerai du doigt sur cell' de ré,
Ce sera pour l'élog' des grands siècles dorés,
Villon, Marot, Corneille, Ulysse, Hector, Astrée;
Mais aussi Margoton, sa montagne et ses prés.*

*Puis quand je devrai dir' quelque chos' qui désole,
Une supplique, un mot un p'tit peu moins frivole,
Un air à murmurer face au trou dans le sol,
Je frai des requiem sur la corde de sol.*

*Il n'y aura donc plus, ainsi
Rien à dire de bien précis ;
Restera la corde de si ;
J'y attach'rai mon cou pour me tirer d'ici.*